

« GameStop » : comment un groupe d'internautes mène l'insurrection contre Wall Street

Des particuliers qui font trébucher des fonds spéculatifs professionnels en contrant leurs opérations opaques ? Ce scénario incroyable, mis au point sur un forum, puis appliqué par une cohorte de boursicoteurs, remet en cause les pratiques de Wall Street.

Par [Boris MANENTI](#)

Publié dans le [Nouvelobs.com](#) le [30 janvier 2021 à 11h57](#) Temps de lecture 11 min



Des traders au New York Stock Exchange (Colin Ziemer/AP/SIPA / Colin Ziemer/AP/SIPA)

Vient-on d'assister à un nouveau « *Casse du siècle* », selon la formule popularisée par Michael Lewis dans son livre consacré aux profiteurs de la crise financière de 2008 ? Ces derniers jours, une cohorte d'internautes, plus ou moins avisés, ont réussi à faire main basse sur Wall Street, mettant à genoux plusieurs fonds spéculatifs, rendant fous les marchés financiers et conduisant hommes et femmes politiques américains à se positionner sur ce sujet inflammable.

C'est un vrai scénario de thriller financier dont on parie qu'il sera bientôt sur les écrans. Voilà comment on peut le résumer. En s'associant en ligne, via le forum Reddit, ils ont réussi à doper, artificiellement, le cours boursier de plusieurs sociétés, et au passage ils ont déstabilisé les finances de certains fonds financiers spéculatifs adeptes de la « vente à découvert » (« *short selling* », une pratique qui consiste à tirer le prix des actions vers le bas pour engranger des bénéfices, au détriment de sociétés visées). Fait le plus marquant : en tout juste dix jours, le revendeur de jeux vidéo GameStop (propriétaire chez nous de Micromania) a vu sa valeur à la Bourse de New York multipliée par dix, grimant jusqu'à 24 milliards de dollars... alors que la société en question ne vaut plus grand chose en réalité. Dans le même temps, les fonds qui spéculaient à la baisse sur Gamestop, pris à contrepied par la hausse du titre qu'ils n'avaient pas prévue, ont accusé jusqu'à 5 milliards de dollars de pertes.

Depuis, les marchés ont répliqué, et la bataille de David contre Goliath a pris une tournure bien plus politique : les Etats-Unis se posent officiellement des questions sur les droits des petits investisseurs particuliers face aux fonds professionnels qui avaient l'habitude de faire leurs coups - tout à fait légaux, à défaut d'être moraux -

sans que personne ne s'y oppose. « *Il ne faut pas se tromper : nous venons d'assister à un moment unique de remise en question du fonctionnement de Wall Street, juge Marc Fiorentino, spécialiste des marchés financiers. Une communauté a décelé une brèche et en a profité. C'est de bonne guerre, et ça va changer durablement le rapport des marchés aux petits investisseurs, bien mieux organisés grâce aux réseaux sociaux.* »

A l'assaut du casino Wall Street

Pour comprendre ce qui se joue, il faut bien savoir qu'à Wall Street, les particuliers investissant sur les marchés sont depuis longtemps ridiculisés, rabaissés à l'expression de « *dumb money* » (« *argent stupide* »). Ils ne font en effet pas le poids face aux traders professionnels, assis sur les fonds de puissants gestionnaires d'actifs et aidés par des ordinateurs surpuissants, des logiciels ultrasophistiqués et désormais de l'intelligence artificielle qui détecte automatiquement les meilleurs coups à jouer ultra-rapidement. Face à ces moyens, un particulier est à peu près aussi assuré de s'en sortir convenablement que s'il allait se balader tout seul dans un coupe gorge. Frustrés, ces investisseurs individuels ont donc commencé à se rassembler et s'organiser, à profiter en fait de tout ce que peut leur offrir le monde numérique. En particulier sur l'immense forum Reddit - où règnent humour potache, culture web, trolls et fake news.

En 2012, Jaime Rogozinski, un ingénieur mexicain, y lance un espace pour échanger sur les investissements financiers, sobrement intitulé « *Wall Street Bets* » (« *des paris sur Wall Street* »). Plutôt calme au début, le lieu attire peu à peu une immense communauté (on y compte 800 000 membres début 2020), surtout des jeunes, qui échangent avis, conseils et blagues. Rogozinski en tire un livre, où il analyse :

« *Il fut un temps où le marché boursier était un mécanisme permettant aux entreprises de lever des fonds. Aujourd'hui, il s'est transformé en un système arbitraire [...] utilisé pour des opportunités de profit en plaçant des paris, déguisés en manœuvres financières sophistiquées. [Mais] la génération millennials [a commencé à] utiliser la bourse pour des paris à très haut risque. Et, contrairement aux institutions d'investissement professionnelles, ils sont fiers de considérer Wall Street comme un casino.* »



wallstreetbets

Joined

r/wallstreetbets

Page d'accueil du forum Wall Street Bets sur Reddit

Le forum a été dopé par la pandémie de Covid-19, en même temps que le nombre de particuliers investisseurs s'est envolé à la faveur des confinements. Par appât du gain ou par ennui à tuer, ils ont été de plus en plus nombreux à s'essayer aux applications facilitant les achats d'actions. La plus populaire, Robinhood, a attiré 3 millions de nouveaux utilisateurs sur les trois premiers mois de 2020 - essentiellement des joueurs entre 20 et 40 ans. Même en France, où la bourse passionne de moins en moins les foules, on a noté un regain: 1,5 million de particuliers ont joué sur les marchés l'an dernier, [d'après l'AMF](#), contre 1,2 million en 2018.

Une de plus anciennes modératrice de Wall Street Bets, une Canadienne travaillant dans la finance et répondant au pseudonyme de « Opinion_is_unpopular », nous dit que le plus appréciable a été le développement du « *partage des connaissances financières* » sur le forum. Même si, « *au final, tout le monde a le même objectif : gagner de l'argent* ». L'intéressée ne suit d'ailleurs pas les recommandations d'investissement sur le forum, « *et ça me réussit : entre janvier 2020 et aujourd'hui, j'ai multiplié mon investissement par 4,5 !* ».

Faites-vos jeux

Mais il s'est aussi passé une drôle de bascule sur Wall Street Bets : au fil des mois, les simples discussions financières ont dérivé pour faire place à une remise en cause radicale des moeurs de Wall Street. Cette politisation n'est pas menée par ses membres historiques. Début septembre 2019, un utilisateur au nom fleuri de « DeepFuckingValue » [commence à vanter](#) l'investissement dans la société américaine GameStop, dont la cote est particulièrement basse, sur la base d'une philosophie « YOLO » (« *you live only once* », « *on ne vit qu'une fois* »).



Devant un boutique GameStop en Californie

Pari osé, il achète pour plus de 50 000 dollars d'actions GameStop, alors même que les ventes de la société chutent de manière constante ces dernières années: le marché du jeu vidéo se numérise, avec des jeux acquis en ligne plutôt qu'en boutique, et les boutiques de jeux vidéo subissent le même sort que les vendeurs de CD ou les vidéo clubs dans le passé. Tels les dinosaures, ils meurent. Mais l'enseigne est tellement aimée par certains boursicoteurs de Wall Street Bets, qui l'ont fréquentée dans leurs plus jeunes années, qu'ils ne veulent pas qu'elle disparaisse. Alors, ils achètent son titre boursier pour la soutenir... au point que l'action a repris de (petites) couleurs.

Mais les confinements n'ont pas aidé ses affaires, avec les boutiques fermées par intermittence. Après la publication de nouveaux résultats décevants (GameStop affiche un recul de ses ventes de -3,9 % en 2020, malgré le lancement de nouvelles consoles qui auraient dû rameuter les clients), son oraison funèbre est déjà prononcée par les professionnels. Mi-janvier [Andrew Left](#) du fonds Citron Research, parle de la société comme d'un « *détaillant en faillite dans un centre commercial* », prédisant sa chute finale imminente.

Mauvaise pioche. La communauté du forum Reddit se mobilise. Les membres achètent en masse des actions. Dans les rangs, l'objectif est confus. Certains entendent « *sauver* » GameStop, chez qui ils ont ou avaient l'habitude d'acheter des jeux vidéo. D'autres veulent bousculer le système financier, estimant la société sous-cotée à cause de fonds spéculant à la baisse sur le titre, afin de dégager des profits au détriment de l'entreprise. Ils entendent provoquer une liquidation forcée des positions courtes (« *short squeeze* »).

Le mécanisme des ventes à découvert est en effet risqué. Les vendeurs à découvert parient sur la baisse d'une action, en « empruntant » le titre - contre loyer - auprès d'un propriétaire de ces actions. Ils vendent immédiatement le titre qu'ils ont emprunté, puis le rachètent pour rembourser le propriétaire une fois que le titre a baissé. Leur marge est alors équivalente au niveau de la baisse. Le problème, c'est que si le titre ne baisse pas, ils doivent quand même le racheter pour rembourser le propriétaire, mais cela leur coûte plus cher, et ce sont alors eux qui font une perte. Ce qu'ont réussi à faire les milliers de petits spéculateurs, c'est contrer les ventes de ces fonds spéculatifs. Ils les ont pris à revers... et ce sont eux qui ont empoché le profit avec un grand plaisir, car tous les internautes que nous avons contacté, reconnaissent qu'un de leurs objectifs était bien de profiter de la manoeuvre pour faire un bénéfice.

Les paris sont ouverts !

« Il fallait faire quelque chose, les fonds spéculatifs étaient irresponsables, se foutant de pousser une société à la faillite, nous explique Charles Lee, 20 ans, un étudiant américain en informatique, membre de Wall Street Bets. Je me suis engagé sur GameStop parce que je voulais lutter contre ces fonds qui dominent et contrôlent les marchés financiers. Je veux être du bon côté de l'Histoire ! »

Grâce à sa bande, l'action de GameStop passe de 39 dollars le 19 janvier à 334 dollars le 29 janvier. Sa capitalisation caracole aujourd'hui à 23 milliards de dollars, contre 1,4 milliard il y a un mois. L'envolée est vertigineuse... et absurde car personne ne peut penser une seconde que c'est la valeur de GameStop. Du jamais-vu, dû à une cohorte de particuliers qui ont voulu contrarier les fonds. Et au passage récolter le pactole. Choyen Waymouth, étudiant américain de 18 ans, nous raconte :

« J'ai acheté un paquet d'actions à 39 dollars, et mon investissement affiche aujourd'hui +800 % ! Je vais bientôt les revendre. Ça me permettra d'arrêter mon petit boulot au McDo, qui me permettait de payer l'université, pour me consacrer pleinement à mes études. »

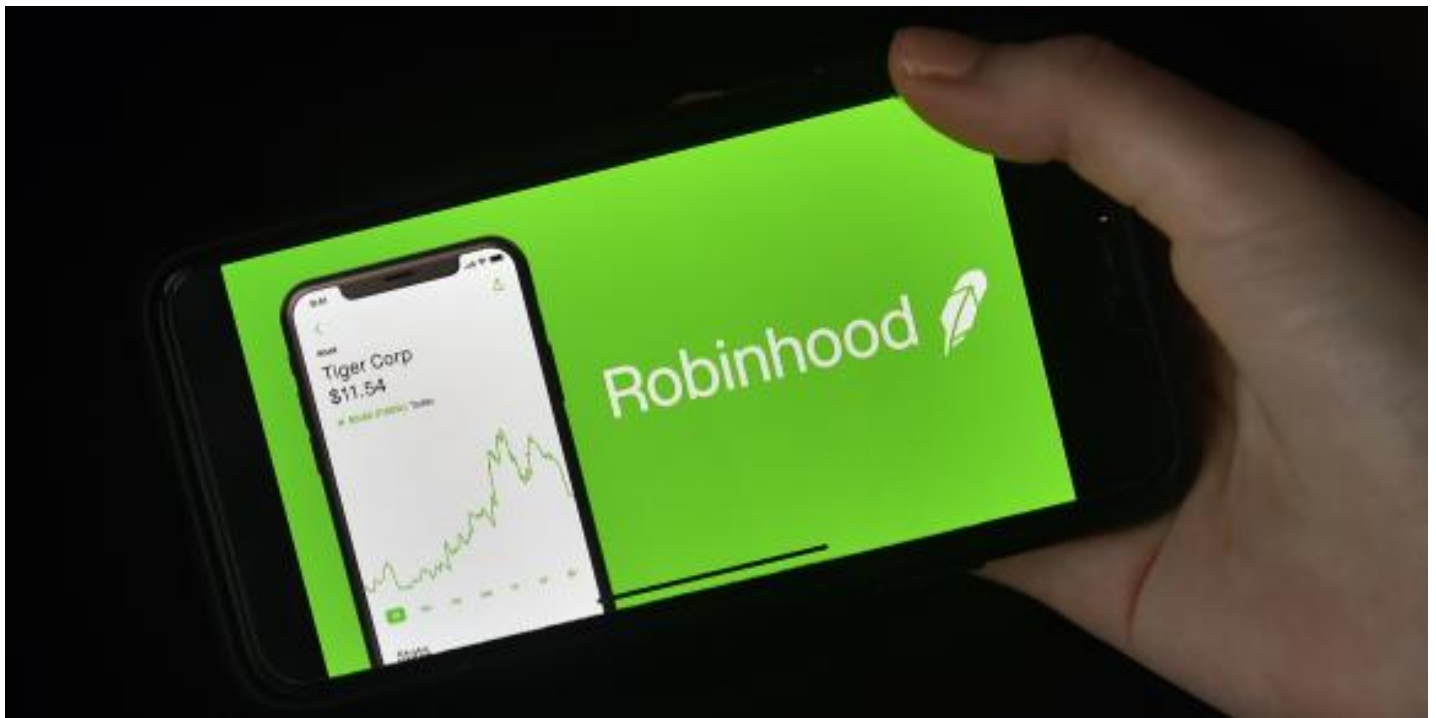
Et par ailleurs, le jeune homme pragmatique est aussi un militant : *« Les fonds manipulent illégalement le marché de multiples façons pour assurer leur croissance. Mais là, nous venons de prouver que même de petits investisseurs peuvent reprendre de l'argent aux 1 % les plus riches des Etats-Unis. Nous sommes des centaines de milliers de particuliers qui ont tenu bon, et nous allons récupérer un petit pécule bienvenu. »*

Toutefois, tous ne vont pas récolter les fruits du pari GameStop, car telle est la logique des spéculations. Wilson, 37 ans, est désespéré : il a perdu 15 000 dollars en quelques jours. Diplômé en finance, cet Américain installé en Chine a commencé à boursicoter il y a un an pour se renflouer après un passage à vide. Sauf qu'en fait, il a surtout accumulé pertes et dettes dans les premières semaines de la pandémie, quand les bourses se sont effondrées. Finalement, les bourses sont reparties, son portefeuille a remonté *« et j'ai été fier et un peu stupide, j'ai tout réinvesti »*. Il suit le mouvement sur GameStop, *« même si je savais que ce n'est pas un bon investissement de long terme, je voulais être du 'short squeeze' pour contrer les fonds, et me dégager du bénéfice »*. Si l'action s'est bien envolée ces dix derniers jours, sa valeur fait en réalité le yo-yo en fonction de l'horaire. Et, à un moment de chute, Wilson *« paniqué »* décide de vendre à perte.

Tapis !

« Au final, j'ai perdu mes économies..., poursuit Wilson, des trémolos dans la voix. Je n'en veux pas à Wall Street Bets, j'ai suivi un pari risqué. En revanche, je suis très, très en colère contre le site boursier Robinhood et ceux qui ont sciemment manipulé le marché dans la foulée. Ils doivent répondre de ce qu'ils ont fait, et me rendre mon argent ! »

Après l'envolée de l'action GameStop, plusieurs voix ont émané de Wall Street pour bloquer les boursicoteurs. L'application Robinhood, sur laquelle la plupart d'entre eux font leurs achats car elle est gratuite et ne fait pas payer les achats de titres, a décidé de suspendre la possibilité d'acheter des actions GameStop, conduisant à une chute brutale du prix de l'action. *« Nous sommes inquiets pour l'intégrité du marché et du système »*, a justifié Thomas Peterffy, président du groupe de courtage Interactive Brokers pour justifier les restrictions.



L'application Robinhood

D'après le spécialiste S3 partners, les fonds professionnels qui vendaient les actions GameStop à découvert ont perdu plus de 5 milliards de dollars dans l'affaire. Le gestionnaire Melvin Capital a reconnu son erreur, qui lui aurait coûté 3,75 milliards de dollars. La Maison Blanche et le gendarme boursier américain, la SEC, ont annoncé « surveiller » de près la situation, pour envisager d'éventuelles poursuites judiciaires.

Mais la volte-face contre les investisseurs particuliers a donné un ton plus politique à l'affaire. Le sénateur démocrate Sherrod Brown, président de la Commission des affaires bancaires, a convoqué une audition au Congrès, assénant :

« Les gens de Wall Street ne se soucient des règles que lorsque c'est eux qui sont frappés. Les travailleurs américains savent depuis des années que le système à Wall Street est cassé, ils en ont payé le prix. Il est temps pour la SEC et le Congrès de faire en sorte que l'économie fonctionne pour tout le monde. »

« Nous devons maintenant en savoir plus sur la décision prise par Robinhood d'empêcher les particuliers d'acheter et vendre certaines actions tandis que les fonds peuvent librement négocier les actions comme bon leur semble », s'est également indignée la représentante démocrate au Congrès Alexandria Ocasio-Cortez. *« Parfaitement d'accord »,* [a renchéri](#) le sénateur républicain Ted Cruz au message de son opposante. Un accord entre eux est d'ailleurs ahurissant: la première est devenue la figure de proue de l'aile gauche des Démocrates, tandis que le deuxième fait partie de la droite populiste extrême.

Et Jaime Rogozinski, le créateur de Wall Street Bets, de s'interroger auprès de « [Forbes](#) » : *« Est-ce que je suis Frankenstein ? Non. Ce que nous avons accompli, c'est ce que [le mouvement] Occupy Wall Street a essayé de faire et échoué : un changement du pouvoir à Wall Street. »* Charles Lee, un membre du forum que nous avons interrogé, renchérit : *« Inégalités de richesse, corruption, influence des entreprises et manipulation du marché. Nos ressorts sont les mêmes que ceux d'Occupy Wall Street. Mais notre influence ira bien plus loin, puisque cela a révélé à tous à quel point le système financier est truqué. »* Au-delà de la dénonciation, Thomas Walsh, un étudiant anglais en sciences vivant en Australie, et membre du forum Reddit, voit plus loin :

« Désormais, les institutions qui ont détenu le pouvoir sur les marchés boursiers ont tout à perdre, et les millions de personnes prêtent à se mobiliser sur internet ont tout à gagner. Je pense que cela va changer durablement Wall Street. »